

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



CONSEIL DE SÉCURITÉ

Distr.
GENERALE
A/35/782
S/14300
17 décembre 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS/
CHINOIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-cinquième session
Point 11 de l'ordre du jour
RAPPORT DU CONSEIL DE SECURITE

CONSEIL DE SECURITE
Trente-cinquième année

Lettre datée du 16 décembre 1980, adressée au Secrétaire général
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de
la Chine auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'une note de protestation adressée à l'ambassade du Viet Nam en Chine par le Ministère des affaires étrangères de la République populaire de Chine, le 15 décembre 1980. Je vous prie de bien vouloir faire distribuer le texte de cette note comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 11 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent par intérim de la
République populaire de Chine auprès de
l'Organisation des Nations Unies,

(Signé) LAI Yali

ANNEXE

NOTE ADRESSEE A L'AMBASSADE DU VIET NAM EN CHINE PAR LE MINISTRE DES
AFFAIRES ETRANGERES DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le 15 décembre 1980

Les autorités vietnamiennes, se livrant à des activités antichinoises hostiles autant qu'injustifiées, ont suscité à maintes reprises des incidents et intensifié la tension le long de la frontière sino-vietnamienne. Depuis plus d'un mois, les incursions armées et les provocations militaires vietnamiennes se font de plus en plus nombreuses dans les zones frontalières chinoises de la région autonome de Guangxi Zhuang et de la province du Yunnan, et plus de 200 incidents sérieux ont été enregistrés.

Depuis la fin d'octobre 1980, les troupes et les éléments armés vietnamiens ont pénétré à plusieurs reprises dans les zones frontalières chinoises de la région de Guangxi, se sont livrés à des provocations armées, soumettant aveuglément le territoire chinois, à des tirs et des bombardements, détruisant de nombreux édifices, bouleversant le travail quotidien des frontaliers chinois, tuant et blessant des douzaines d'entre eux. Les principaux incidents sont les suivants :

Le 22 octobre, des troupes vietnamiennes ont tiré plusieurs centaines de coups de feu dans la zone de la commune de Shuikou, dans le comté de Longzhou, blessant trois frontaliers chinois.

Le 5 novembre, les troupes vietnamiennes ont soumis à un feu roulant la commune de Shilang, dans le comté de Ningming, et la commune de Shuolong, dans le comté de Daxin, blessant 12 frontaliers chinois.

Le 7 novembre, neuf Vietnamiens en armes ont fait irruption dans la zone de la commune de Longbang, dans le comté de Jingxi, à des fins de harcèlement et de sabotage.

Le 10 novembre, armées de mortiers, de fusils-mitrailleurs et de mitrailleuses lourdes, les troupes vietnamiennes ont tiré près de 100 obus de mortier et plusieurs milliers de coups d'arme automatique sur la ville de Pingxiang, dans la région de Jiaoai. A la suite de ces tirs, 11 personnes ont été blessées dans les quatre villages de la région, une école primaire a pris feu et de nombreuses maisons ont été détruites.

Le 12 novembre, des éléments vietnamiens armés ont ouvert le feu sur deux petits bateaux de pêche de la commune de Dongjiao (comté de Qinzhou) tuant un pêcheur chinois.

Le 15 novembre, des troupes vietnamiennes ont lancé des obus et tiré au mortier et à l'arme automatique sur les membres de la commune du village de Shangyang (ville de Pingxiang), qui rentraient la récolte d'automne et elles en ont blessé quatre.

Depuis la mi-novembre, les troupes vietnamiennes ont lancé des obus et tiré sur la commune de Dongzhong (comté de Fangcheng) presque quotidiennement : elles se sont livrées sans retenue à des provocations, tuant ou blessant une douzaine d'habitants et elles ont détruit un grand nombre d'habitations civiles, causant ainsi de lourdes pertes matérielles à la population locale.

Depuis la mi-octobre 1980, des troupes et des éléments armés vietnamiens ont fait de fréquentes incursions dans les zones frontalières de la province du Yunnan, et ont lancé des obus et ouvert le feu en territoire chinois, tuant ou blessant plus de 20 habitants frontaliers et gardes-frontière en patrouille. Les principaux incidents ont été les suivants :

Le 17 octobre, un groupe de soldats vietnamiens armés jusqu'aux dents a impudemment fait irruption dans la zone de Baimahe (commune de Shilicun, dans le comté de Jiaping) pillant les récoltes, tuant deux habitants et en blessant deux autres.

Le 27 octobre, plus d'une dizaine de soldats vietnamiens ont fait irruption dans la zone de Maoping (comté de Maguan) et ont mené une attaque surprise contre une patrouille de gardes-frontière chinois, ajoutant ainsi à la liste des incidents sanglants.

Le 29 octobre, un groupe de soldats vietnamiens a fait des incursions dans la zone Jinchang (comté de Maguan) blessant un soldat chinois de faction.

Le 10 novembre, un groupe de soldats vietnamiens a pénétré dans la zone de Dapingzhang dans la commune de Qushui (comté de Jiangcheng), tuant deux membres de la commune et en blessant quatre.

Le 15 novembre, six éléments armés de forces spéciales vietnamiennes ont pénétré dans la zone de Maandi (comté de Jinping) et ont kidnappé deux habitants.

Le 18 novembre, plusieurs douzaines de soldats vietnamiens ont fait une incursion en territoire chinois et ont attaqué les gardes-frontière patrouillant dans la zone frontalière du comté de Malipo, tuant deux d'entre eux.

Ces actes commis par les Vietnamiens démontrent pleinement que ce sont les autorités vietnamiennes qui ont aggravé la tension le long de la frontière sino-vietnamienne et ont délibérément envenimé les relations entre les deux pays. Pourtant, dans sa note en date du 21 novembre, adressée au Ministère des affaires étrangères de Chine, le Ministère des affaires étrangères vietnamien confondait bien et mal et tentait de semer la confusion dans l'opinion publique afin de l'abuser, en ayant recours au vieux subterfuge du voleur qui crie "au voleur!". Il faut souligner que les autorités vietnamiennes intensifient maintenant leur guerre d'agression au Kampuchea et renforcent leurs effectifs armés le long de la frontière entre la Thaïlande et le Kampuchea, menaçant ainsi la paix et la sécurité de la Thaïlande et de l'Asie du Sud-Est. Le camp vietnamien répand maintenant des mensonges éhontés et des histoires montées de toutes pièces, essayant par là de détourner l'attention du monde de ses actes d'agression et d'expansionnisme. Ses efforts s'avèreront totalement vains.
